

# Rien qu'avec les yeux!

Texte et photos de  
P. Ryelandt

Grenouille rousse

**Comment se porte la Grenouille rousse (*Rana temporaria*) aux abords des certaines réserves naturelles Natagora du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse? C'était la question que je me posais suite à des prospections de têtards très peu fructueuses que j'avais réalisées en 2016 et 2017 à Romedenne, notamment. Dès lors, au printemps 2018, pour en savoir un peu plus sur l'état de cette population, j'ai programmé un suivi systématique de la reproduction de cette espèce sur deux carrés d'un kilomètre de côté, l'un à Romedenne et l'autre à Matagne-la-Petite.**

J'espère pouvoir relater les résultats de cette enquête prochainement, mais ici, je propose d'évoquer une étude que j'ai menée en parallèle à propos de la Grenouille agile (*Rana dalmatina*).

En effet, dans la zone échantillon que j'ai choisie pour mener mes recherches, trois données assez anciennes de Grenouille agile avaient été rapportées dans la littérature (Jacob, 2007):

- **Romedenne**, 1 individu le 28 mai 1989 lors d'une excursion Raîgne déterminé par E. Walravens, C. et N. Percy (Walravens, 1989);
- **Matagne-la-Petite**, un chanteur identifié comme tel par Damien Hubaut le 22 avril 1992 dans un petit étang en lisière du bois de Fagne à Matagne-la-Petite (Dewitte, 1992);
- **Matagne-la-Grande**, un cadavre intact découvert par Jean Doucet le 15 juin 1994 dans une aire de Buse dans la forêt entre Matagne-la-Grande et Fagnolle. Le test du talon était positif pour qu'une Grenouille agile soit suspectée (Dewitte, 1995).

Cependant, sans preuves, photos de qualité, individus conservés dans l'alcool ou prises de sons des émissions vocales d'un chanteur,

ces données et d'autres en Belgique, n'avaient pas permis d'apporter les éléments suffisants pour considérer la Grenouille agile comme faisant partie de la faune herpétologique belge (Jacob, 2007).

Ceci n'excluait pas que de nouvelles recherches puissent être entreprises afin de découvrir des noyaux reproducteurs restés insoupçonnés (Th. Dewitte, 1992 et Jacob, 2007).

J'imagine, que certains herpétologues s'y sont attelés sans succès, notamment dans le cadre de l'Atlas du début des années 2000. Mais, publie-t-on les recherches qui n'aboutissent pas?

En ce qui me concerne, sans espoir démesuré, j'ai voulu profiter des nombreuses journées que je prévoyais de passer sur le terrain pour tenter "ma chance".

La lecture de publications récentes sur l'identification des têtards et des adultes de l'espèce et la pratique de l'identification des têtards acquise dans le cadre de la Formation Herpéto de Natagora ont aussi été des facteurs de motivation.

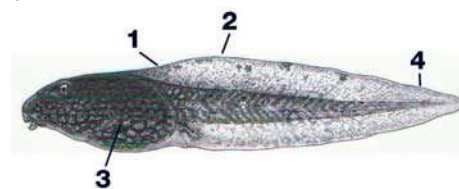
## COMPARAISON DES TÊTARDS DE GRENOUILLE ROUSSE ET DE GRENOUILLE AGILE

Pour pouvoir identifier les têtards des Grenouilles agiles, il faut tout d'abord avoir une bonne expérience de l'identification des têtards en général. Pour cela, les livres de Miaud & Muratet, 2004 et du karch, 2013, sont très utiles.

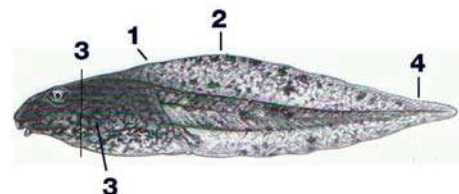
Puis, pour s'atteler à la distinction entre les larves de Grenouille rousse et de Grenouille agile, les critères et les magnifiques illustrations d'Harald Cigler de la brochure du karch m'ont semblés imbattables.

## En voici quelques extraits:

Vu latéralement, le têtard de la Grenouille rousse possède une insertion caudale en forme de "selle" (1), une crête caudale moins haute (2) qui atteint le spiracle, petit organe respiratoire tubulaire visible sur le côté gauche à certains stades du développement larvaire (3); le bout de la queue se rétrécit graduellement (4).



Quant au têtard de la Grenouille agile, celui-ci possède une insertion caudale beaucoup plus droite (1) qui dépasse nettement l'orifice du spiracle (3), une crête caudale plus haute (2) et le bout de la queue plus effilé.



Ces critères s'observent mieux lorsque les animaux sont plongés dans l'eau. L'usage d'un petit aquarium et d'une loupe est requis.



Sur cette larve de Grenouille rousse, plus âgée que celle représentée dans la brochure du karch, le point d'insertion de la crête caudale est largement en retrait du spiracle surligné ici.

**COMPARAISON DES ADULTES DE GRENOUILLE ROUSSE ET DE GRENOUILLE AGILE**

Pour distinguer les adultes de Grenouille rousse et de Grenouille agile, une petite clé d'identification téléchargeable sur Internet m'a beaucoup aidé.

Elle a été établie sur base d'une enquête effectuée en 1998 et 1999 en Poitou-Charentes et en Ile-de-France et eut pour objectif de tester et classer par importance les critères utilisés habituellement pour distinguer les deux espèces. Cette recherche a montré que la plupart des critères mentionnés dans les guides et ouvrages de vulgarisation, souffrent d'exceptions. "Ils traduisent simplement une liaison statistique entre un caractère morphologique et une espèce donnée, mais ne garantissent pas une identification certaine, lorsqu'ils sont considérés isolément" (Marc Carrière et Eric Dufrene, 1999 et 2015).

A la lecture de cette clé, on constatera que le test du talon n'est discriminant que dans un sens. Si le talon replié vers l'avant n'atteint pas le museau, il s'agit certainement d'une Grenouille rousse ; si le talon dépasse le museau, les deux espèces sont possibles. De même, la coloration du ventre n'a un caractère différentiel que dans un sens: lorsque le ventre est immaculé, il s'agit d'une Grenouille agile. Lorsque celui-ci est marbré ou tacheté, on ne peut pas conclure. Il est remarquable que les critères de la taille du tympan par rapport à la taille de l'œil et la position des bour-

relets dorso-latéraux, jugés pas assez fiables lors de cette enquête, n'apparaissent pas dans cette clé.

Nous avons eu un faible pour le critère de l'aspect du liseré doré autour de la pupille pour lequel les résultats de l'enquête ont été assez probants (91 %). Grâce à ce critère, identifier une Grenouille agile pourrait ne se faire "rien qu'avec les yeux".

Mais, revenons-en à notre enquête réalisée au printemps 2018 entre Philippeville et Givet.

**RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE 2018.**

La recherche des pontes de Grenouille rousse a été réalisée du 22 mars au 14 avril. 156 et 366 pontes ont été recensées respectivement à Matagne-la-Petite et à Romedenne.

A cette époque de l'année, trouver les pontes a été facile. Plus tard dans la saison, la croissance de la végétation et la dispersion des têtards auraient beaucoup entravé cette recherche.

Parmi les 522 pontes repérées, 25 ont été considérées comme pouvant appartenir à la Grenouille agile (< 4%). Ces pontes ont été sélectionnées de manière subjective sur base de critères trouvés dans la littérature (Miaud & Muratet, 2004, Jacob, 2007): pontes isolées, parfois "accrochées" à la végétation ou légèrement immergées et nous paraissant avoir un aspect inhabituel (œufs plus petits et pontes "plus" translucides).

Dès fin avril, une part des larves issues de ces pontes n'a pas pu être retrouvée à cause de l'assèchement précoce des sites. Ailleurs, sans doute à cause de la dispersion des individus dans les lieux de reproduction assez vastes ou en raison de problèmes de prédateurs (poissons), aucun têtard issu de cette sélection n'a pu être détecté. Un suivi plus assidu de ces endroits a manqué pour avoir le mot de la fin. N'ayant trouvé que des têtards de Grenouille rousse sur les autres lieux de pontes répertoriés, 11 à Romedenne et 18 à Matagne-la-Petite, cette enquête n'a donc pas pu mettre en évidence la présence de la Grenouille agile par ce protocole.

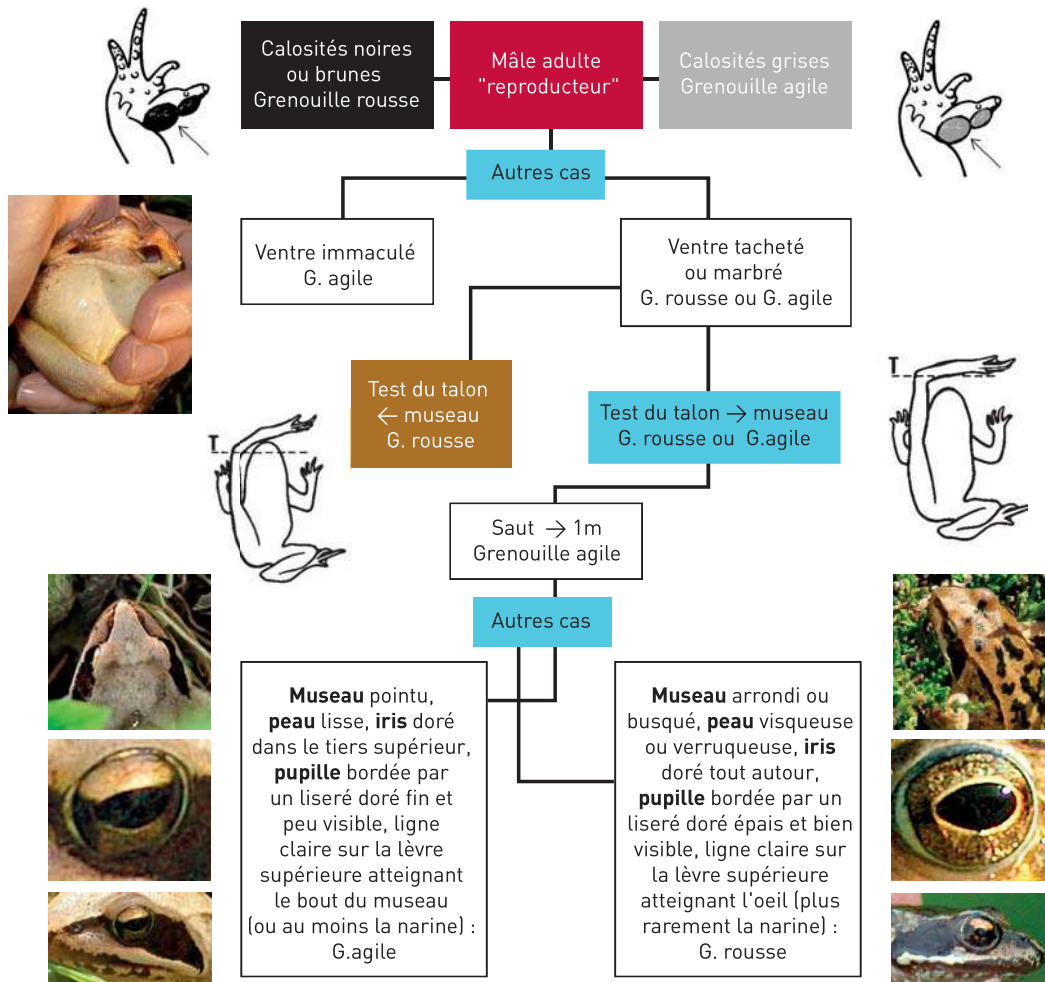
Et concernant les adultes? Les observations de ces derniers ont été rarissimes.

A l'automne 2017, quatre mâles, tous avec des callosités de couleur blanchâtre (voir photo) ont été observés dans une mare assez profonde de l'argilière de Romedenne. Ces animaux ont sans doute hiverné là.



Grenouille rousse © Anthony Araujo

**CLÉ POUR DISTINGUER LES ADULTES DE GRENOUILLES ROUSSES ET DE GRENOUILLES AGILES. (D'après Les Snats, 1999)**



En 2018, seuls deux adultes ont été vus dans le milieu terrestre, l'un dans une clairière forestière à Matagne-la-petite (14/6) et l'autre dans une friche schisteuse sèche à Rome-denne (25/6).

L'exemplaire de Rome-denne a pu être photographié (photo page précédente). L'examen de l'œil avec son liseré jaune épais autour de la pupille nous parut suffisant pour diagnostiquer une Grenouille rousse.

Sur place, je n'ai pas songé à faire le test du talon et je n'ai pas regardé la couleur du ventre. De retour chez moi, j'ai pensé que mon identification avait été trop rapide. Cependant, en regardant attentivement mes photos, le diagnostic se confirme malgré l'iris doré dans le tiers supérieur et pas tout autour de l'œil. Le museau est busqué, le blanc de la lèvre supérieure n'atteint pas la narine ; le tympan, quoi qu'assez grand, n'est pas assez proche de l'œil.

Il faut s'y résoudre, cette enquête n'a pas abouti. Est-ce pour autant un échec? Courir après des fantômes, n'est-ce pas le plus grand plaisir qui soit?

J'espère que cet article vous a intéressés et, qu'à l'avenir, vous songerez à regarder les Grenouilles rouges, ... dans les yeux.

## EPILOGUE

En farfouillant dans mes photos de vacances prises à l'étranger, j'ai découvert une série de photos de Grenouilles "brunes" juvéniles. Elles ont été prises le 3 juillet 2016 et proviennent de Bretagne (Kervay – au sud de Pont-l'Abbé). Pensez-vous qu'il s'agisse de la Grenouille agile? A l'époque, j'en doutais.



## BIBLIOGRAPHIE

- Bülher, C., Cigler, H. & Lippuner, M. (2013): *Fauna Helvetica 18. Larves d'amphibiens. Détermination.* karch, Neuchatel, 32 p.
- Carrière, M. & Dufrêne, E. (1999 et 2015): *Enquête sur les critères d'identification des grenouilles brunes...* [www.les-snats.com](http://www.les-snats.com). 17350 Taillebourg, France, 7 p.
- Dewitte, Th. (1992): *Ecoute crépusculaire de la Grenouille agile (Rana dalmatina) dans la dépression de la Fagne, au cœur du Parc naturel Viroin-Hermeton.* *Le Viroinvol* 8: 14-15.
- Dewitte, Th. (1995): *A propos de la nouvelle donnée de Grenouille agile (Rana dalmatina) en Fagne.* *Le Viroinvol* 11: 12-15.
- Jacob, J.-P., Percy, C., de Wavrin, H., Graitson, E., Kinet T., Denoël, M., Paquay, M., Percy, N. & Remacle, A. (2007). *Amphibiens et Reptiles de Wallonie, Aves-Raîgne, Série "Faune-Flore-habitats", n°2, Gembloux, 384 p.*
- Miaud, C. & Muratet, J. (2004): *Identifier les œufs et les larves des amphibiens de France.* INRA, Paris.
- Walravens, E. (1989): *Compte-rendu de l'excursion à Rome-denne le 28 mai 1989.* *Raîgne: 1989 n°2: 15 - 16.*

